

## **Grand débat national**

Palaiseau - Salle du Conseil municipal

19 janvier 2019

11h – 13h15

Accueil en Mairie en salle du Conseil municipal de près de 140 personnes, venant de Palaiseau et de communes de l'ensemble du département.

Le Maire introduit la séance en rappelant l'initiative de la commune d'organiser un premier débat rapidement après l'annonce du gouvernement de la tenue du grand débat national. Il souligne que c'est un des premiers à se tenir en Essonne. Le Maire souhaite que les remontées des contributions qui seront faites auprès du Président de la République soient suivies d'effets. Un compte rendu des échanges entre les participants sera transmis sur la plate-forme nationale lorsqu'elle sera activée.

Possibilité aussi est donnée aux citoyens de transmettre directement leurs avis. Le Maire rappelle au sein de la ville la culture du débat, de l'échange qui s'exerce d'habitude dans le cadre des conseils de quartier. La colère, la rupture de confiance des citoyens vis-à-vis de leurs élus et même des citoyens entre eux est palpable. La première étape pour restaurer la confiance est le dialogue. Le Maire annonce le prêt de salles municipales aux Palaisiens qui veulent organiser des débats dans la limite de leurs disponibilités.

Le débat est animé par Charles HENRY, Président de la Maison des Jeunes et de la Culture, professeur de Sciences Economiques et Sociales au lycée Camille Claudel à Palaiseau. Le compte rendu sera communiqué.

Charles Henry rappelle quelques règles pour que le débat se déroule dans de bonnes conditions : le respect de la parole de chacun, un temps d'intervention limité pour qu'un maximum de citoyens puisse s'exprimer. Il propose une structuration des débats autour de 4 thèmes :

- La confiance avec les élus,
- La participation électorale des citoyens,
- La démocratie participative,
- L'engagement citoyen

Charles Henry incite les citoyens à prendre des initiatives, à se mettre au service du débat comme il l'a fait en se portant volontaire auprès du Maire pour animer ce débat. Il introduit en rappelant que « la démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple pour le peuple », que « la loi est l'expression de la volonté générale ». Il complète sa définition par l'histoire de la flûte et des 3 enfants. Le premier enfant est pauvre, le deuxième a fabriqué la flûte, le troisième sait en jouer. Chacun a une

bonne raison de l'avoir. La démocratie c'est l'art de construire du consensus, de prendre des décisions ensemble, de sorte qu'elles soient acceptables y compris par les déçus. La plus mauvaise solution serait de la couper en 3.

Trois autres débats seront organisés par la Ville d'ici le 15 mars.

La parole est donnée à l'assemblée.

- « Qu'est-ce qu'un citoyen ? Il a des droits et des devoirs. La clef de voûte est la famille, l'école un relai. Que le vivre ensemble soit intégré très tôt pour intégrer les lois du pays. L'exemplarité des parents est cruciale en matière de confiance ». Je propose de restaurer un ministère de la famille.
- « Pourquoi la prime d'activité ne bénéficie-t-elle pas aux personnes touchant la moitié du SMIC (ex. des caissières à temps partiel) ? Actuellement, vous n'avez pas le droit de la toucher en dessous de 600 euros ».
- « Les élus doivent prendre plus en compte le dérèglement climatique ».
- « Une ville nouvelle s'installe sur le plateau de Saclay dans le cadre du Grand Paris sans aucune concertation réelle des parties prenantes. Des zones agricoles sont supprimées. J'invite les Palaisiens à aller voir l'exposition à Paris sur le thème « Paris terre agricole ».
- « Concernant la représentativité du Parlement, nous avons désigné une députée, Amélie de Montchalin, dont la marge de manœuvre est réduite en raison de la logique majoritaire qui l'emporte au Parlement. Les décisions prises reflètent la volonté du gouvernement et pas nos souhaits réels. La majorité représente le gouvernement et pas le peuple (applaudissements). Le mécanisme de la représentation est nécessaire mais insuffisant ».
- « Nous devons réaffirmer notre attachement aux maires qui sont des élus et revenir sur la multiplication des agences, des autorités indépendantes qui sont sans légitimité vis-à-vis des citoyens ».
- « Comment peut-on être tenu au courant et suivre les dépenses publiques ? C'est un préalable à la restauration de la confiance avec les élus »
- « Il y a un décrochage entre gouvernants et gouvernés, un décalage entre la vertu républicaine nécessaire et les comportements privés. Comment réduire la méfiance ? Comment peut-on chacun faire un examen de confiance ?
- « Liberté, égalité, fraternité. Stop aux compteurs Linky imposés, c'est une atteinte à la liberté ». Comment notre pays ne peut-il pas intégrer plus de migrants ? C'est la fraternité !
- Pourquoi n'y a-t-il pas eu de débat public sur la création du cluster ? Il devrait être soumis au débat public ».

- « Je tiens à revenir sur la notion de citoyenneté et le problème de défiance croissante vis-à-vis des élus. La famille et l'école sont deux piliers à renforcer pour développer la citoyenneté, elle a été dévoyée. Il faut agir sur ces deux piliers. Il y a un délitement des liens dans la famille. Les parents doivent s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants.
- « L'ENA : fabrique à élite, il faut revoir ses conditions d'accès (interdiction d'accès avant 40 ans, avoir dirigé de petites entreprises au préalable) »
- « La représentativité de nos élus est mise en cause par l'abstention forte qui se manifeste par les nombreux votes blancs »
- « Je souhaite saluer le fait qu'il y ait débat, que cela se passe de manière apaisée, avec plein de propositions à faire, tirer au sein du conseil les conclusions. Être sérieux sur les trois autres thèmes et qu'il y ait des suites. La citoyenneté, la société n'est plus assez solidaire, ne se tourne pas vers les problèmes d'avenir (transition écologique). Il n'y a plus de confiance. Très bien de réfléchir à la citoyenneté mais attention d'être sur une approche incantatoire, retrouver un projet commun passe par des changements sur les thèmes à venir.
- « La reconnaissance du vote blanc est cruciale si on veut ramener les citoyens aux élections. Et s'il y a une majorité de votes blancs, tous les candidats seront éliminés ».
- « Les lobbys influencent les élus et ces derniers servent des intérêts privés alors qu'ils devraient servir l'intérêt général. Si mon élu voit un lobby, je dois le savoir en tant que citoyen».
- « Depuis que je suis adolescent j'ai vécu une dégringolade des salaires, il y a une mise sous pression des chômeurs, les expressions choquantes de « France d'en bas », de « territoire périphérique ». J'ai rejoint les manifestations des gilets jaunes, je me suis senti en insécurité à cause des forces de police, j'ai pu échanger avec les gilets jaunes. Cela sommeillait depuis 30 ans.
- « La fracture numérique et territoriale se fait sentir au niveau des banlieues. Je travaille côté de Saint-Ouen. Je remarque des choses étonnantes en matière de non-respect de la laïcité, notamment en matière de port du voile »,
- « Je constate que l'engagement associatif est en baisse depuis quelques années. Je pense qu'il serait important de faire en sorte qu'il y ait une meilleure reconnaissance des bénévoles. Il y a bien un besoin de solidarité collective. Je propose la création d'un ministère de la citoyenneté.
- « Je me prononce en faveur d'un référendum d'initiative citoyenne au niveau local et pas national.

- J'entends de plus en plus des clients et pas des citoyens. Il faut arrêter d'être dans des logiques de demandes constantes.
- « Sans le mouvement des gilets jaunes nous ne serions pas là, je souhaite les remercier. L'enjeu est d'être écouté au quotidien par nos élus, sans avoir à se prononcer au quotidien par des référendums ».
- « Il faut observer les pays nordiques, et travailler la notion de Démocratie numérique ».
- « Je suis ravi d'être là je l'attendais depuis longtemps. Nous sommes poussés à des stratégies de vote utile. Je souhaiterais que l'on forme les citoyens à l'échange ».
- « Si on veut une véritable démocratie, on ne peut accepter des inégalités de traitement, si nous étions dans une véritable démocratie nous aurions des Présidentes, des Nordine comme Président. Il faut aussi donner des conditions de vie aux citoyens leur permettant de penser librement. La véritable démocratie c'est l'anarchie. L'anarchie peut être très organisée ».
- « A-t-on les moyens de se payer un Conseil économique, social et environnemental. Ne pourrait-on pas adapter le Sénat ?
- Je milite pour une véritable démocratie participative : pour une chambre des représentants du peuple avec trois chambres représentant les classes populaires, moyennes, et aisées. Avec ce système chaque loi devrait obtenir le vote de chacune de ces classes. Le mandat serait d'un an et les citoyens choisis au tirage au sort.
- Je souhaite une exemplarité des élus : il existe beaucoup de professions que l'on ne peut exercer sans un casier judiciaire vide. Ce n'est pas le cas de la politique...
- « Les  $\frac{3}{4}$  des têtes ici je les connais : ce que j'attendais de ce grand débat c'est qu'il soit l'occasion d'y retrouver des personnes qui ne participent pas d'habitude. Je propose que nous venions avec quelqu'un qui n'a pas l'habitude de venir aux prochaines séances.
- « Comment peut-on parler de citoyenneté alors que l'on ferme des écoles publiques ? des hôpitaux ? que l'on baisse des subventions aux associations ? C'est une mascarade. Et les gilets jaunes ne sont pas là... »
- « Je suis la seule mineure à m'impliquer dans l'assemblée. Je propose que les collectivités s'engagent plus à mobiliser les jeunes à se former, qu'elles organisent des ateliers mensuels pour les éduquer à l'environnement et à la citoyenneté.

- « Je constate une fracture de la société, sociale et générationnelle, une perte de valeurs, de repères, nos enfants se demandent même s'il y aura un demain ? Il faut que le gouvernement entende les interrogations. Il est confronté au désespoir des citoyens ».
- « Je propose que l'Etat via les Préfectures s'ouvrent au dialogue, soient plus transparentes ».
- « La citoyenneté c'est ce que l'on fait ce matin. On critique souvent les élus. Mais que faisons-nous pour la Cité ? C'est immature de se plaindre de nos élus. Qui connaît bien chacun de ses voisins ? Qui ose demander de l'aide à son voisin ? Le pays c'est d'abord nous pas les élus. Il ne faut pas tout attendre des élus »
- « Je compte sur le Maire pour qu'il fasse remonter de la manière la plus honnête possible les aspirations des habitants ».
- « Pour recréer la confiance, il faut décentraliser encore plus pour recréer du lien social, et développer énormément d'initiatives en matière de développement durable ».
- Je souhaiterais que les sénateurs et députés rédigent régulièrement un résumé de leurs arguments et de leurs activités.
- « Le Conseil constitutionnel pourrait-il justifier ces décisions ? » (ex sur le glyphosate).
- « Il faut aider les pays africains à extraire leurs ressources plutôt que de les aider par des subventions. L'idéal serait de former des gens pour les aider à tirer parti au mieux de leur potentiel.
- « L'immédiateté provoquée par l'utilisation des nouvelles technologies est préoccupante. Le citoyen prend des décisions sur des rumeurs ».
- Trois points supplémentaires ont été évoqués en cours de débat :
  - Comptabiliser les votes blancs
  - Instaurer le vote obligatoire
  - Instaurer la proportionnelle ou dose de proportionnelle pour que le peuple soit représenté de manière plus juste